



NOM

Gouffres Martrou

Page: 1

**Description (suite) :**

zigzagant et aboutit après un petit ressaut de 3m dans une galerie spacieuse de style "conduite forcée". Malheureusement, la suite n'est pas très réjouissante. Sur la droite, on bute presque tout de suite sur une arrivée verticale légèrement active, remontée sur 12m, arrêt sur étroiture. Le filet d'eau se perd à -126m dans un bas-fond boueux. A gauche, la galerie se poursuit, boueuse, surcreusée par un minuscule méandre et s'arrête 10m plus loin sur un tout petit trou sans air.

Il vous reste à visiter le CR8 dont l'entrée circulaire s'ouvre au fond de la doline jouxtant le CR9. Des petits ressauts terreux amènent sur un puits de 41m en plusieurs tronçons jusqu'à -53m.

La suite est à -23m : par un pendule dans ce puits, on atteint un méandre qui se rétrécit de plus en plus et s'achève sur une faille étroite surplombant le puits José Murphy (voir historique) de 49m. Après 4 à 5m de descente fine, il s'évase considérablement pour prendre de belles proportions, caractéristiques de presque tous les puits du massif. A -35m, il se dédouble au niveau de lames rocheuses de belle facture.

Si l'on continue la descente, on arrive sur deux fonds colmatés par la terre à -76m. A -35m, un pendule permet d'atteindre un palier qui continue en méandre et arrive sur un nouveau puits spacieux. Après 7 / 8m de descente, on rejoint la voie arrivant du CR9 dans le P30, la jonction est effectuée. Avec tous ces puits jointifs, la cavité atteint quand même un développement de 440m, sans compter le puits de 25m qui n'a pas été remonté.

Les possibilités de continuation sont faibles, nous les signalons quand même. Au bas du P52, sur la droite, existe un petit départ dans lequel les cailloux tombent de quelques mètres ; ce conduit pourrait déboucher sur un des deux actifs du trou, soit celui alimentant la vasque du R3, soit celui arrivant au fond. Il reste aussi quelques petites arrivées dans des puits et la remontée au-dessus du P30, puits d'au moins 25m de haut qui peut éventuellement redonner sur d'autres conduits verticaux.

Au niveau de la visite sportive, c'est une cavité agréable avec de très beaux puits, quelques étroitures et une possibilité de descente croisée en deux équipes se rejoignant à la jonction de -60.

**Historique (suite) :**

Enfin apparaît un beau P10 ! L'entrée bien qu'étroite semble pénétrable. Il ne reste plus qu'à descendre, mais seul et sans matériel, je reporte l'exploration. TPAD = 2h.

☞ Le 10/08/95 : Vincent, le beau-frère non-spéléo, et moi montons au trou avec une corde de 25m et le nécessaire pour spiter. C'est plein d'appréhension que je commence l'équipement. Deux spits et la corde bien amarrée me permettent de descendre d'une dizaine de mètres dans le puits.

J'atteins le bas après avoir installé une déviation à -10m. Le fond du puits large de 3m se poursuit par un petit méandre étroit et donc impénétrable, mais au fond on sent bien l'air ! Il reste donc un espoir : il faudrait ouvrir !

La sortie, avec mon manque de technique, fut assez délicate et c'est peu dire. Vincent, assez inquiet, m'aida tant bien que mal à m'extirper de ce trou. Grand soulagement à l'extérieur ! Fier de ma découverte, je racontai mon "exploit" aux cadres du club. Malheureusement cela ne souleva guère l'enthousiasme que j'espérais. Personne ne prit seulement la peine d'y jeter un œil, même amusé. Il est vrai que les explorations du CR1 prenaient tout notre temps. Mon petit CR6 tomba donc provisoirement dans l'oubli.

☞ Le 14/04/96 : Nous venons de terminer l'exploration du CR1 (voir Spélé Aude n° 5 : gouffre du Crestado). L'objectif de ce dimanche était de réaliser la topo de l'aven de la Salamandre (CR5) et d'y faire une escalade. Des brouilles, quoi ! Départ de la ferme vers 10h30 accompagné d'un membre du Spéléo Club des Baronnie. Je devais lui montrer l'entrée du CR1 et aussi échanger des documents sur la zone qu'ils avaient explorée dans les années 80. Une zone riche de nombreuses cavités et où ils ont découvert le gouffre Marcel-Dubois (-235m).

Après le départ de ce charmant garçon, on se dirige vers le CR5 en ordre dispersé et comme toujours on a du mal à trouver son entrée. En passant, Christophe découvre une cavité que nous nous empressons de désobstruer. Marie et Alain y pénètrent mais sont arrêtés, après quelques mètres, sur une étroiture qui, à ce jour, n'est toujours pas agrandie. Le CR7 nous attend.

Vers 14h, nous pénétrons enfin avec Stocche et Alain Parfait dans le CR5. L'équipe Kinou, Marie, Bernard et Pupu décide de rentrer sur Carcassonne. Je leur indique le chemin le plus court, passant par la zone du CR6, et leur demande de prospecter autour du CR6 au cas où. Dans la Salamandre, après avoir fini l'escalade qui ne donne rien, nous commençons la topographie.

Tout à coup, nous entendons Pupu et Marie qui nous appellent. Mais pourquoi ne sont-ils pas encore partis ? Je cède la parole à Bernard...

Attiré, en contrebas de la piste, par un effondrement broussailleux, je remarque, à la voûte de ce qui pourrait être une ancienne conduite forcée, le tremblement des mousses et des fougères... Il n'y a absolument pas de vent, ce ne peut être qu'un trou souffleur ! L'air froid qui caresse ma main ne m'en laisse aucun doute.

Kinou et moi attaquons la désob à l'aide de branches mortes, seuls outils improvisés que nous ayons sous la main, sous les yeux sceptiques de Marie et de Pupu, qui, quelques minutes auparavant (je les entends encore...), me disaient : "Ne va pas là, on y est allé plusieurs fois, il n'y a rien".

Très vite se dessine une entrée en pente à environ 30 à 40°, et déjà les premiers cailloux lancés à bout de bras rebondissent une première fois à 20 mètres environ, puis encore plus bas. Il s'agit d'une cavité quasi verticale d'au moins 40 à 50 mètres de profondeur, qui fait chuter de quelques degrés ce que j'ai perçu comme un scepticisme ambiant.

Stimulés par l'excitation de la découverte, l'un plongeant dans le boyau pour arracher les obstacles, l'autre le tirant (en tout bien, tout honneur... et par les pieds), les bras chargés des plus gros cailloux que nous ne voulons pas envoyer vers le bas, nous ouvrons un étroit